

**Rapport de recherche de provenance en lien avec la problématique de l'art
spolié durant la période du national-socialisme (1933–1945)**

Collections du Vitromusée Romont et du Vitrocentre Romont

Elisa Ambrosio
Conservatrice

Jennifer Burkard
Conservatrice

Romont, le 31 mars 2026

SOMMAIRE

Rapport de travail.....	3
a) Situation de départ et état de la recherche au début du projet.....	3
b) Déroulement du projet.....	3
c) Méthodologie et manière de publier les résultats	3
d) Statistique concernant les objets	4
e) Documentation de la transparence vis-à-vis des tiers.....	6
Résumé	6
a) Évaluation des résultats.....	6
b) Questions ouvertes et domaines dans lesquels il convient de poursuivre les recherches	9

Rapport de travail

a) Situation de départ et état de la recherche au début du projet

Fondé en 1981, le Vitromusée Romont a concentré à l'origine son attention à l'art du vitrail, conservant également d'importants fonds graphiques et collections d'outils liés à cet art. Dès 2006, l'entrée d'une prestigieuse collection de peintures sous verre a conduit le musée à élargir son concept de collection et à se consacrer également à d'autres arts du verre. Les collections du Vitromusée Romont et de son partenaire scientifique, le Vitrocentre Romont, comptent aujourd'hui près de 14'230 objets (1'300 vitraux, 8'800 œuvres graphiques, 500 outils des arts verriers, 2'130 peintures sous verre, 1'500 objets en verre). Elles couvrent toutes les facettes de l'art verrier, de l'époque médiévale jusqu'à nos jours. Jusqu'à présent, le musée n'avait pas mené de recherches systématiques sur la provenance de ses collections, en particulier concernant la thématique de l'art spolié, notamment celui lié à la période du national-socialisme.

b) Déroulement du projet

Placée sous la direction de PD Dr. Francine Giese, directrice du Vitromusée Romont, la recherche de provenance s'est déroulée de 2019 à 2023 dans le cadre de la convention avec l'Office fédéral de la culture en lien avec la thématique de l'art spolié à l'époque du national-socialisme. Le projet a été confié aux conservatrices en charge des collections : Astrid Kaiser (de 2019 à 2020) et Jennifer Burkard (de 2020 à 2023) pour la collection des vitraux et des œuvres graphiques ; Elisa Ambrosio pour la collection de peintures sous verre ; Sarah Tabbal (2023) pour la collection des objets en verre. Dans le cadre d'un stage en histoire de l'art à l'Université de Fribourg, l'étudiante Rodica Costianu, a contribué en 2021 aux recherches dans les bases de données. Compte tenu de l'ampleur de la tâche et des ressources en personnel limitées, les investigations n'ont pas pu être menées de manière exhaustive. Le présent rapport rend compte des travaux réalisés à ce jour ainsi que des recherches restant à poursuivre. Les collections s'étant enrichies au cours du projet, les acquisitions récentes ont également été prises en considération dans l'identification des objets susceptibles de présenter une provenance problématique.

c) Méthodologie et manière de publier les résultats

Les objets ont été répartis en trois catégories, en raison des différences de contexte et de méthodologie propres à leur recherche de provenance :

(1) les vitraux, œuvres graphiques et outils, (2) les peintures sous verre, (3) les objets en verre.

Une stratégie globale a été définie au début du projet. Celle-ci repose principalement sur une analyse par indices (provenance connue, contexte d'acquisition, typologie des objets), en l'absence fréquente de documentation complète.

- Examen des fiches d'inventaires (Filemaker) en tenant en compte des anciens propriétaires, des dates de création, des lieux de production, des éventuels passages sur les marchés de l'art.

- Vérification de la documentation interne (archives du Vitromusée Romont), comprenant factures, correspondances, fiches manuscrites anciennes et catalogues d'exposition.

- Analyse matérielle des œuvres : Contrôle des indications (tampons de douane, étiquettes, inscriptions, timbres, etc.) figurant sur le verso des œuvres.

- Recherche sur les bases de données spécialisées, conseillées par l'OFC pour repérer les œuvres spoliées pouvant concerner ces catégories d'objets.

- Prise de contacts avec les anciens propriétaires ou leurs ayants droit et les maisons de ventes aux enchères.

Cette stratégie a nécessité des adaptations, notamment en raison du manque d'informations disponibles. En 2025, une rubrique spécifique consacrée à la provenance a été intégrée dans la base de données interne « Vitroinventaire », afin de documenter de manière systématique les informations recueillies pour chaque objet.

d) Statistique concernant les objets

La provenance de nombreuses œuvres restant aujourd'hui non élucidée, toutes les catégories ne peuvent pas encore être renseignées.

Vitraux et œuvres graphiques

Catégorie	Nombre	Pourcentage	Classification des objets examinés
-----------	--------	-------------	------------------------------------

A	350	3.3%	La provenance entre 1933 et 1945 peut être retracée et ne pose pas problème. On peut avec une grande probabilité exclure que l'objet ait été confisqué par les nazis.
B	81	0.77%	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles permettent toutefois de conclure que la provenance ne pose pas problème.
C			La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles laissent à penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Les recherches de provenance doivent se poursuivre.
D			La provenance entre 1933 et 1945 pose clairement problème. Il s'agit d'une œuvre/d'œuvres confisquée/s par les nazis. Il convient de trouver une solution juste et équitable.
X	10'084	95,9%	L'œuvre est postérieure à 1945 et n'est donc pas concernée par la problématique.
Total	10'515	=100%	

Peintures sous verre

Catégorie	Nombre	Pourcentage	Classification des objets examinés
A	135	6.3%	La provenance entre 1933 et 1945 peut être retracée et ne pose pas problème. On peut avec une grande probabilité exclure que l'objet ait été confisqué par les nazis.
B	Moins de 1000	47%	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles permettent toutefois de conclure que la provenance ne pose pas problème.
C	1		La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles laissent à penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Les recherches de provenance doivent se poursuivre.
D			La provenance entre 1933 et 1945 pose clairement problème. Il s'agit d'une œuvre/d'œuvres confisquée/s par les nazis. Il convient de trouver une solution juste et équitable.
X	995	46.7%	L'œuvre est postérieure à 1945 et n'est donc pas concernée par la problématique.
Total	2'130	=100%	

Objets en verre

Catégorie	Nombre	Pourcentage	Classification des objets examinés
A	100	6.7%	La provenance entre 1933 et 1945 peut être retracée et ne pose pas problème. On peut avec une grande probabilité exclure que l'objet ait été confisqué par les nazis.
B	50	3.3%	La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles permettent toutefois de conclure que la provenance ne pose pas problème.
C			La provenance entre 1933 et 1945 n'est pas élucidée ou présente des lacunes. Les informations disponibles laissent à penser qu'il pourrait y avoir des liens avec la problématique de l'art spolié. Les recherches de provenance doivent se poursuivre.
D			La provenance entre 1933 et 1945 pose clairement problème. Il s'agit d'une œuvre/d'œuvres confisquée/s par les nazis. Il convient de trouver une solution juste et équitable.
X			L'œuvre est postérieure à 1945 et n'est donc pas concernée par la problématique.
Total	1500	=100%	

e) Documentation de la transparence vis-à-vis des tiers

Le présent rapport de recherche de provenance est accessible et téléchargeable sur le site Internet du Vitromusée Romont.

Résumé

a) Évaluation des résultats

Collection de vitraux, d'œuvres graphiques et d'outils liés aux arts du verre

Les vitraux entrés dans la collection lors de l'inauguration du musée en 1981 proviennent principalement de donations d'artistes contemporains. La collection s'est ensuite enrichie par des donations et des acquisitions ciblées. Un inventaire sommaire a d'abord été réalisé sur papier. Dès 1997, il a été repris systématiquement et poursuivi dans une base de données FileMaker. Les objets y sont inventoriés au fur et à mesure de leur entrée, avec indication de leur mode d'acquisition

(donation, achat, prêt, dépôt) et du propriétaire précédent. Les archives (correspondance, rapports, factures) ou des témoignages oraux permettent en général de retracer la provenance des objets arrivés entre 1981 et 1988.

L'examen systématique des fiches d'inventaire a permis d'exclure une grande majorité des œuvres du champ des objets à risque, soit en raison de leur date de création (après 1945), soit en raison de leur provenance directe (artistes, ateliers, descendants), sans passage par le marché de l'art. Les fiches d'inventaires concernant les objets provenant d'autres institutions, en prêt (ou en dépôt) à long terme au Vitromusée Romont, n'ont pas été prises en compte lors de cette recherche.

Les recherches effectuées jusqu'à ce jour ont permis d'exclure une provenance douteuse pour plus de 99,2% des objets de cette catégorie (vitraux, œuvres graphiques, outils). Parmi les quelques 10'515 œuvres concernées, 81 vitraux doivent encore faire l'objet d'une étude plus approfondie pour clarifier leur historique entre 1933 et 1945 et exclure une provenance problématique. La probabilité qu'ils entrent dans la catégorie d'art spolié est minime, car il s'agit d'œuvres qui n'ont vraisemblablement pas fait l'objet de spéculations sur le marché de l'art.

Collection des peintures sous verre

En recevant sous forme de legs la collection de peintures sous verre de Ruth et Frieder Ryser, composée d'environ 1'000 œuvres, le Vitromusée Romont s'est enrichi en 2006 d'un domaine verrier peu exposé dans notre pays. La collection compte aujourd'hui environ 2'130 pièces grâce à des donations ultérieures (de privés ou d'artistes) et des acquisitions. Constituée par les époux Ryser à partir des années 1960, la collection englobe non seulement des tableaux, mais également des objets décorés selon cette technique (mobiliers, bijoux, objets en verre), ce qui la rend unique en son genre. Elle couvre une période allant du début du XIIe siècle au XIXe siècle, avec une prédilection pour les époques maniériste et baroque. Presque tous les centres de production de peinture sous verre y sont représentés, de la Suisse à la Chine, de l'Inde à l'Amérique. Que ce soit en Suisse ou à l'étranger, les œuvres ont été acquises auprès d'antiquaires spécialisés, de foires, de ventes aux enchères ou des brocanteurs. Frieder Ryser a documenté chaque achat de manière systématique sur des fiches manuscrites en mentionnant le prix, l'année et le lieu d'acquisition. Il y reporte très rarement des informations sur la provenance des œuvres.

Après l'examen des fiches d'inventaire, nous pouvons écarter 1'130 peintures sous verre dont la provenance ne concerne pas la problématique de l'art spolié, soit parce que les œuvres ont été

réalisées après 1945 (environ 995), soit parce que leur lieu de production était en Suisse et que les œuvres n'ont circulé que sur le marché national (environ 135).

Durant 2020–2021, le Vitromusée Romont a poursuivi ses recherches sur une peinture sous verre acquise par Frieder Ryser en 1998 auprès d'un antiquaire munichois et dont la provenance posait problèmes. L'œuvre a été longtemps conservée dans la collection de l'abbaye de Göttweig (Autriche). Lorsque l'institution fut placée sous administration forcée par les nazis en 1939, un grand nombre d'œuvres fut confisqué. Après des échanges avec le responsable de la collection, il s'est avéré que l'abbaye ne peut actuellement pas prouver que la peinture sous verre a disparu de la collection avec l'arrivée des nazis, en raison de l'absence de documents. Le tableau pourrait aussi faire partie d'une série d'œuvres volées quelques années plus tôt et dont la trace a été perdue. Les démarches auprès de la galerie de Munich n'ont malheureusement pas été fructueuses non plus. Passé de père en fils, le magasin d'antiquités n'est plus en possession des archives.

Collection d'objets en verre et en particulier de verres soufflés

Environ 260 objets en verre ont fait leur entrée au Vitromusée Romont en 2006 avec le legs de la collection de Ruth et Frieder Ryser. Les fiches d'inventaire manuscrites de Frieder Ryser mentionnent généralement la date d'achat (entre les années 1960 et 1990), le lieu d'achat (brocanteur, maison de vente aux enchères ou simplement la ville ou le pays) et souvent le prix d'achat. Entre 2013 et 2019, environ 1'000 objets provenant du collectionneur bâlois Josef Arnoth ont intégré la collection du musée. A quelques rares exceptions près, ces objets ont été acquis auprès de brocanteurs. Ne disposant d'aucune documentation, il n'est aujourd'hui pas possible d'en déterminer la provenance. La majorité de ces objets présente une valeur marchande relativement modeste. Cette collection d'étude, très hétérogène, n'a pas encore été analysée : les objets doivent encore être inventoriés individuellement afin de permettre d'en déterminer la datation, le lieu de création, la provenance et la valeur. Depuis 2014, la collection des objets en verre est également enrichie par des achats ciblés (maisons de vente aux enchères, antiquaires) ou des donations.

Sur les quelque 1'500 objets en verre, nous pouvons, dans l'état actuel des recherches, exclure une provenance douteuse uniquement pour les verres produits par la verrerie de Saint-Prex. Les verres appartenant à d'autres institutions muséales, en prêt à long terme au Vitromusée Romont, n'ont pas été pris en compte.

L'état de la recherche dans les bases de données en ligne d'œuvres d'art spoliées

Dans le cadre d'un stage d'une étudiante en histoire de l'art de l'Université de Fribourg, qui s'est déroulé du 15 août au 15 octobre 2021 à un taux d'occupation de 50%, une vingtaine de bases de données en ligne recensant les œuvres d'art spoliées à l'époque du national-socialisme ont pu être consultées et étudiées. Les mots-clés suivants ont été utilisés dans les moteurs de recherche : reverse glass painting ; reverse painting on glass ; glass painting ; Hinterglasmalerei ; Hinterglasbild ; Hinterglasgemälde ; Hinterglas ; peinture sous verre ; fixé sous verre ; peinture sur verre ; glass ; Glas, verre ; stained glass ; Glasmalerei ; vitrail. Les résultats ont ensuite été introduits dans des listes Excel pour chaque site consulté. Le nombre d'objets trouvés (plusieurs milliers) a mis en évidence la complexité des classements de ces œuvres et de leur désignation. Un même objet recherché peut être repéré dans plusieurs bases de données. Les informations sur les objets sont souvent très lacunaires et ne contiennent qu'une brève description et les dimensions, ce qui rend difficile l'identification de l'œuvre. Parfois, les résultats ne se réfèrent pas à l'œuvre elle-même mais au sujet représenté (p.ex. une nature morte avec un vase en verre).

b) Questions ouvertes et domaines dans lesquels il convient de poursuivre les recherches

La recherche menée au Vitromusée Romont a permis de dresser un état des lieux partiel des collections en termes de traçabilités de la provenance. Plusieurs questions restent ouvertes et nécessitent des investigations supplémentaires qui suivront la stratégie globale mise en place.

Collection de vitraux

Des recherches plus poussées devront être entreprises ces prochaines années pour retracer, dans la mesure du possible, l'historique de ces 81 vitraux, notamment en vérifiant dans les archives et en consultant les bases de données recensant l'art spolié pour s'assurer qu'ils n'y figurent pas.

Collection de peintures sous verre

La provenance doit encore être vérifiée pour environ 1'000 peintures sous verre. Il conviendra également d'écartier celles dont la valeur est inférieure à CHF 500.–, ce qui réduira considérablement le nombre d'objets à analyser. Il s'agira d'examiner les œuvres elles-mêmes afin d'identifier d'éventuelles traces d'anciens propriétaires (étiquettes, timbres) et d'effectuer des recherches dans les archives des maisons de ventes aux enchères et des marchands d'art. Les investigations porteront en priorité sur les œuvres acquises sur le marché de l'art en Suisse, avant

d'être étendues à d'autres zones géographiques, en les regroupant selon leur lieu d'acquisition : France, Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, États-Unis et Grande-Bretagne.

Collection d'objets en verre

Les 1'260 objets provenant des collections de Ruth et Frieder Ryser ainsi que de Joseph Arnoth devront être triés en fonction de leur datation afin d'identifier les œuvres dont la provenance entre 1933 et 1945 doit être vérifiée. Partant du constat qu'il est impossible de retracer l'historique des œuvres acquises dans les brocantes – l'expérience montre que les brocanteurs ne se souviennent guère des propriétaires précédents et ne possèdent pas de documents justificatifs –, et que seuls les objets d'une valeur supérieure à CHF 500.- seront pris en compte, un solde d'une cinquantaine d'œuvres seulement sera concerné par la recherche de provenance.

Bases de données en ligne d'œuvres d'art spoliées

Les listes établies serviront à vérifier si des œuvres à la provenance incertaine sont répertoriées dans ces bases de données.